

L'accueil des enfants ukrainiens dans les écoles

Une centaine d'enfants ukrainiens ont été accueillis dans des écoles de l'académie, dont une quinzaine autour de Caen. Dans quelles classes vont-ils ? Comment sont-ils répartis ?

Pourquoi ? Comment ?

Combien d'enfants ukrainiens ont été accueillis à l'école de La Haie-Vigné, à Caen ?

« **À ce jour, le 17 mars, nous avons une centaine d'enfants qui ont rejoint des écoles de l'académie** », explique la rectrice, Christine Gavini-Chevet. Parmi eux, une quinzaine aux alentours de Caen. À l'école de La Haie-Vigné, trois enfants sont arrivés mi-mars. « **L'un a 10 ans et est en CM1, le deuxième a 6 ans et est en CP et le troisième a 4 ans et est en petite section de maternelle** », note la directrice de l'établissement.

Comment sont-ils répartis dans les écoles ?

Les enfants peuvent être accueillis dans des classes « ordinaires » ou dans une Unité pédagogique pour les élèves allophones nouvellement arrivés (UPEAA). Pour les écoles ordinaires, ils vont dans les écoles proches de là où ils sont hébergés si les effectifs le permettent. « **On ne sépare pas les fratries** », souligne la directrice.

Qu'en est-il pour les niveaux ?

Les enfants vont dans les niveaux équivalents à ceux où ils étaient en Ukraine. « **Ensuite, les directeurs m'appellent pour voir réellement leur niveau dans leur langue d'origine pour vérifier qu'ils sont dans la bonne classe** », explique Marianne Picard, en charge du positionnement et suivi des élèves en UPEAA.

Pour les plus grands, « **on s'isole de la classe pendant une demi-journée pour faire des exercices, ensuite j'établis un bilan et donne des conseils aux enseignants** », ajoute-t-elle. Pour le CP, c'est davantage de l'observation au sein de la classe pour voir si les élèves sont prêts à apprendre à lire et à compter.

Comment font les enfants pour apprendre le français ?

« **À cet âge-là, ils apprennent très très vite dans la mesure où ils ne sont entourés que de personnes qui parlent français** », note Tatiana Dehay, d'origine ukrainienne et professeure de russe à Caen. En plus, certains d'entre eux vont pouvoir bénéficier de cours de français, en fonction de leur besoin et pendant le temps scolaire.

Les trois enfants arrivés à l'école de La Haie-Vigné s'intègrent-ils dans leur nouvelle école ?

« **Les débuts ont été difficiles, les enfants étaient perdus. Au début, ils mangeaient chez eux et puis, rapidement, ils sont venus à la cantine et maintenant ça va mieux, on voit qu'ils jouent avec les autres enfants** », explique la directrice de l'école.

À cet âge-là, la capacité d'adaptation est grande. Aussi, les enseignants « **expliquent aux enfants cette guerre, ce qu'il se passe** », ajoute la rectrice. Globalement, ils comprennent bien. « **Quand on leur a dit que des enfants**

ukrainiens allaient venir, ils savaient qu'il y avait la guerre là-bas, ce sont des choses dont ils discutent aussi avec leurs parents, qu'ils voient à la télévision », conclut la directrice.

Astrid BERGERE.



Trois enfants ukrainiens sont arrivés mi-mars à l'école de La Haie-Vigné, à Caen. Ouest-France